

SOCIÉTÉ/Une Vauclusienne commercialise, via internet, cette alternative aux couches jetables

Ces mères courage qui optent pour la couche lavable

Par Amélie Riberolle
ARiberolle@laprovence-presse.fr

Après ma première grossesse, je me suis fait peur à jeter toutes ces couches!" Hélène Abry, ventre rond, revendique "une petite sensibilité bio", qui l'a poussée à chercher sur Internet une alternative, où elle a découvert l'existence des couches-culottes lavables.

Quelques mois après cette prise de conscience, en juillet dernier, cette jeune maman, ex-créatrice de sites internet, fonde sa petite entreprise de vente de couches lavables, Minipouces. Associée à son compagnon, elle travaille à plein-temps à domicile, où elle reçoit les commandes par le biais du site internet (www.minipouces.fr). À l'autre bout du web, des mamans qui refusent de cautionner une industrie consommatrice de bois et d'eau, et qui souhaitent rompre avec une pratique géné-



▶ Avec sa petite entreprise, Hélène souhaite faire connaître sur le Vaucluse ce produit bon pour l'environnement, la peau de l'enfant... et le budget, avant d'ouvrir une boutique. / PHOTO JÉRÔME REY

rant autant de déchets. Mais surtout qui ne dédaignent pas de faire quelques écono-

mies substantielles. Car langer jetable, cela coûte cher. "De la naissance à la propre-

té, environ 1 200 €", assure Hélène. Le choix du lavable est donc économique, puis-

qu'il fait tomber ce budget à 700 €, "en comptant les machines: eau, électricité, lessive".

Les clientes de la petite SARL avignonnaise sont d'ailleurs plutôt préoccupées par leur pouvoir d'achat: "L'argument écologique ne vient souvent qu'en second plan". Pour cette jeune chef d'entreprise, on est donc loin d'un retour en arrière réservé aux utopistes écolos. D'ailleurs, grâce à un partenariat avec une laverie, Minipouces propose un service de location/lavage. "Chaque semaine, on se rend au domicile ou sur le lieu de travail de la maman, on ramasse ses couches sales placées dans un seau hermétique, qu'on échange contre un lot propre". Le tout pour 17 € par semaine à raison de 50 couches hebdomadaires. Et selon Hélène, c'est le bon moyen de tester sa capacité à soigner l'environnement en même temps que les fesses de bébé. ■

EN BREF

▶ ORANGE

Un immigré conduit en centre de rétention

Sur ordre préfectoral, les brigadiers de la gendarmerie d'Orange ont dû interpellier hier matin un homme en situation irrégulière. D'origine marocaine, cet immigré de 31 ans vivait à Orange. Il s'était vu refuser sa demande de naturalisation, sans pour autant respecter cette ordonnance de l'État. Il a été amené, dans l'après midi, au centre de rétention administrative de Nîmes avant d'être reconduit au Maroc.

▶ L'ISLE-SUR LA-SORGUE

Une école de chiens guides pour jeunes aveugles

Le projet de l'association Mira Europe, basée au hameau de Velorgues, est en train de sortir de terre. La construction de l'école de chiens guides pour jeunes aveugles vient de débuter. La première tranche du projet, dont le coût s'élève à 1,3 million d'euros, à savoir le centre de formation de chiens guides devrait être terminée fin mars 2009. Reste à l'association à trouver les fonds pour réaliser à terme la seconde tranche réservée à l'accueil des enfants aveugles.

▶ Contact au ☎ 04 90 85 11 05 ou www.miraurope.org

▶ CAMARET-SUR AIGUES

Le conflit se durcit chez Raynal-Roquelaure

Après deux semaines de grève et de négociations manquées, une bonne moitié des salariés de l'usine camarétoise de fabrication de plats cuisinés Raynal-Roquelaure restent arc-boutés sur leurs revendications salariales et ont défilé, hier matin, dans les rues du village pour exprimer leur volonté d'aller jusqu'au bout. De son côté, la direction n'a pas cédé d'un pouce et a assigné les grévistes, ce matin, devant le tribunal de Carpentras, pour les forcer à mettre fin au blocage de l'usine.

▶ CARPENTRAS

Le futur marché horticole cultive sa différence

L'association des utilisateurs professionnels du Marché gare de Carpentras est convaincue que la ville a une vraie carte à jouer sur le marché horticole et cherche à convaincre les pouvoirs publics d'investir en ce sens. Et ce au moment où FloraHolland, le plus gros fleuriste néerlandais, s'intéresse de très près au site. Ce poids-lourd du secteur étudie la possibilité d'implanter un pôle logistique, au carrefour des pays du nord, de l'Espagne et de l'Italie, pour exporter ses fleurs coupées et pour développer la vente des plantes en pots en s'appuyant sur la production locale.

LE TÉMOIGNAGE

de Radia Fetouhi / maman de Maël, 10 mois

UN CHOIX DIFFICILE À FAIRE ACCEPTER EN CRÈCHE

Cette maman l'isloise a fini par trouver un terrain d'entente avec les responsables de sa crèche.

C'est avant tout par souci de préserver l'environnement que Radia et son compagnon Ludovic ont choisi les couches lavables pour le petit Maël, leur premier enfant. "On s'est renseigné et on a testé les couches lavables grâce à un kit obtenu via internet. Au début, on a alterné avec les couches jetables", explique Radia Fetouhi. L'économie réalisée a fini de séduire le jeune couple. "On a calculé qu'on économisait environ 3 000 € jusqu'à ce que l'enfant soit propre", ajoute la maman. Le kit, qui coûte entre 500 et 600 €, est vite amorti d'après les jeunes parents. Mais l'application concrète de ce mo-



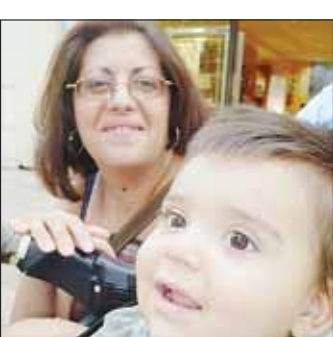
▶ Radia Fetouhi et son petit Maël, ravis d'utiliser les couches lavables. / PHOTO JÉRÔME REY

de de change n'a pas été sans difficulté, notamment à la crèche. "Les responsables de la crèche ont d'abord été réfractaires pour des raisons d'hygiène et de stockage des couches sales, ce que je peux comprendre. On a tenté de trouver une solution. Dès demain (Ndlr, aujourd'hui) on va apporter une poubelle qui recueillera les couches lavables", affirme Radia Fetouhi. "Tout le monde nous dit que ce mode de change est bien mais dès qu'on veut le mettre en application, on se heurte à des obstacles", regrette Radia qui se félicite tout de même qu'une solution ait pu être trouvée. Satisfaite de son choix, la jeune femme en parle autour d'elle à d'autres mamans. ■

Stéphanie Dumagel

VOTRE AVIS

AVEZ-VOUS DÉJÀ PENSÉ À UTILISER DES COUCHES-CULOTTES LAVABLES ?



JOSÉPHINE LOSHIANO
37 ans, sans profession
Carpentras

« Cette idée ne m'a jamais traversé l'esprit. Avec deux enfants, je trouve que ce serait trop contraignant, même si le geste est sans aucun doute plus écologique. Je préférerais trouver des couches jetables, mais qui ne seraient pas dangereuses pour l'environnement. »



STÉPHANIE ET
KENZO PORCELLE
26 ans et deux ans
Commerçante/Orange

« Je portais des couches lavables quand j'étais petite en raison d'une allergie aux couches jetables. Je n'ai pas souhaité en faire porter à mon fils par facilité. Elles ne sont pas pratiques, il faut les laver et puis elles peuvent être humides. »



RAPHAËLLE DEBRAY
29 ans
Animatrice en crèche/Cavaillon

« Je n'ai jamais utilisé de couches lavables. D'abord parce que ce n'est pas pratique: il faut les laver et lorsque l'on est à l'extérieur de chez soi, ce n'est pas très hygiénique de les garder sales... Ensuite, car on en trouve uniquement dans des commerces spécialisés. »



HALIMA JABRI, 24 ans, en formation, Avignon

« Oui, c'est un principe qui me tente. Je ne me suis jamais renseignée auparavant, mais les laver ne me dérangerait pas plus que d'utiliser au quotidien des couches-culottes jetables. Si le prix est raisonnable, il faudrait que j'essaie pour faire la comparaison. Mais à mon avis, leur prix est cher. »



MORGANE LANDAIS, 23 ans, aide-soignante, Champigny sur - Marne

« Le principe ne me séduit pas spécialement, mais pourquoi ne pas essayer? Les laver deviendrait automatique à force. Et c'est beaucoup plus économique que les couches standards, vu le prix de celles-ci. Leur achat représente un vrai budget, tout comme l'alimentation pour bébé. »